

mées. Puis ce *Sinfond* peut-il venir du latin *sanguinem fundere*? dans les anciens actes, n'est-il pas nommé à *fontibus*, et le P. Ménestrier, historien de Lyon, ne lui donne-t-il pas une étymologie plus plausible, *sinè fundis*, sans fonds, parce que ces champs qui avaient appartenu aux Allobroges n'avaient point été divisés aux soldats romains. — Quant au village d'Albigny, une inscription sur marbre trouvée en cet endroit, et qui remercie Jupiter d'une victoire d'Albin contre Sévère, probablement celle contre Lupus, prouve encore les fluctuations de la fortune entre les deux généraux, et en même temps le séjour d'Albin dans cette ville (1). — Un autel déterré en 1780 près des Terreaux porte aussi une inscription relative aux suites de la victoire de Sévère et à la soumission de la province lyonnaise (2). Quant à la mort d'Albin, elle est constatée par un marbre dont le bénédictin Bernard de Montfalcon nous a transmis la gravure (3). Ce marbre représente des soldats qui apportent le corps d'Albin; Sévère est assis, il étend la main, et semble donner l'ordre de trancher

(1) *Hist. de l'Académie des Inscriptions*, vol. 1, p. 212; *Dict. encyclop.*, vol. 2, p. 27.

(2) Voici sa traduction : Au bon esprit, au retour de la fortune, la première étant conquise et soumise, Titus Flavius Secundus Philipianus clarissime, lieutenant des trois Augustes dans la province lyonnaise, commandant des légions, première minervienne et quatorzième geminée, admis au rang des préteurs, des tribuns, des questeurs, tribun militaire de la légion septième geminée, avec Julia Népotille, son épouse clarissime, et avec Titus Flavius Victorinus clarissime, jeune homme, tribun militaire de la légion cinquième macédonienne, et avec Titus Flavius Aristus Uspianus, enfant clarissime, adjoint aux familles patriciennes, a élevé et consacré cet autel. *Mémoire* lu, en 1805, à la 3^e classe de l'Institut, par Antoine Monger, de Lyon.

Cette inscription taurobolique rapportée par Millin (*Voyage dans le midi de la France*), se trouve au palais Saint-Pierre, n^o XXV. C'est un vœu fait pour les armes de Sévère.

(3) *Antiquités expliquées*, t. XIV, p. 41.